

12 Sports

Athlétisme/2e édition du 10 km de Masuku

Des records sous la pluie

James Angelo LOUNDOU
Franceville/Gabon

L'AVERSE discontinue tombant sur la ville de Franceville et sa périphérie samedi matin a certes retardé d'une heure le coup d'envoi de la deuxième édition du 10 kilomètres de Masuku, mais nullement le chrono des coureurs. Elle a, bien au contraire, été un élément favorable pour réaliser un meilleur temps chez la plupart des participants. À commencer par la catégorie Élite, où les temps de passage chez les vainqueurs de la précédente levée ont été effacés, aussi bien chez les hommes que côté dames. Avec pour autre dénominateur commun, la présence d'un porte-étendard du Kenya sur la plus haute marche du podium.

Les forfaits des champions sortants (l'Ougandais Abdallah Mandé et la Kényane Stacy Ndiwa) ayant d'entrée laissé le champ libre à une nouvelle hiérarchie, c'est d'abord Kandie Kibiwott qui a franchi la ligne d'arrivée, après 28 minutes et 58 secondes. Concluant triomphalement en solitaire, comme son prédécesseur, une échappée décisive dans la seconde moitié de la course et battant de 15 secondes le temps de l'édition écoulée. Le coureur de fond âgé de 23 ans, qui a signé son troisième succès majeur de l'année, après le 10 km de Casablanca et le semi-marathon de Lille, a devancé l'Éthiopien Teresa Nyakora (29' 34") et son compatriote Emmanuel Bor (29'45"). Avant que Norah Jeruto Tanui (32' 24") ne l'imite sur la place des fêtes de Franceville et confirme la suprématie initiée l'an dernier. Il terminait ainsi sur la plus

haute marche d'un podium 100% kényan que la spécialiste du 3000 m steeple (championne d'Afrique 2016 et vainqueur du meeting d'Oslo 2019) a partagé avec Daisy Jepkemei (32' 34"), lauréate du 5000m au dernier meeting de Berlin, et Sheila Chalangat (33' 23") qui a échoué dans sa quête de faire aussi bien qu'à Port-Gentil, il y a quelques mois.

Loin de son meilleur chrono (30' 55") sur la distance, cette dernière a oublié sa déception, le temps de recevoir, comme les autres membres des deux podiums Elite, son trophée et les félicitations du chef de l'Etat gabonais, Ali Bongo Ondimba (qui a donné le départ de la course, comme l'an dernier) et de son épouse Sylvia.

C'était le bouquet final d'une édition marquée également par le succès de Marius Opana Lendengou (34' 54"), qui a fait mieux que Clinton Ndjinga (36' 40") et Christian Gninga (36' 41") chez les amateurs. Alors que dans le tableau dames, Brinda Epie Anga (53' 12") a nettement pris le meilleur sur Yassine Maganga (54' 28") et Rachel Prisca Lawagui (55' 57").

Elles resteront donc dans les annales de cette levée qui a également battu le record au niveau des inscriptions, avec une barre bloquée à 6000 coureurs. Même si les intempéries matinales sur la grande ville du sud-est du Gabon ont empêché certains de faire le déplacement pour affronter le 10 km le plus ardu du continent africain.



Le départ du 10 km de Masuku n'a pas connu de période d'observation, chez les élites hommes notamment.



Le chef de l'Etat communiant avec les participants venus prendre part à la 2e édition du 10 km de Masuku.



Les trois premières athlètes primées posent pour la postérité avec la première Dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, et son époux : Ali Bongo Ondimba (casquette).



Le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba (casquette) et son épouse avec les trois athlètes hommes primés.